

Je mourrais de plaisir...

Je mourrais de plaisir voyant par ces bocages

Les arbres enlacés de lierres épars,

Et la lambruche errante en mille et mille parts

Ès aubépins fleuris près des roses sauvages.

Je mourrais de plaisir oyant les doux langages

Des huppés, et coucous, et des ramiers rouards

Sur le haut d'un futeau bec en bec frétilards,

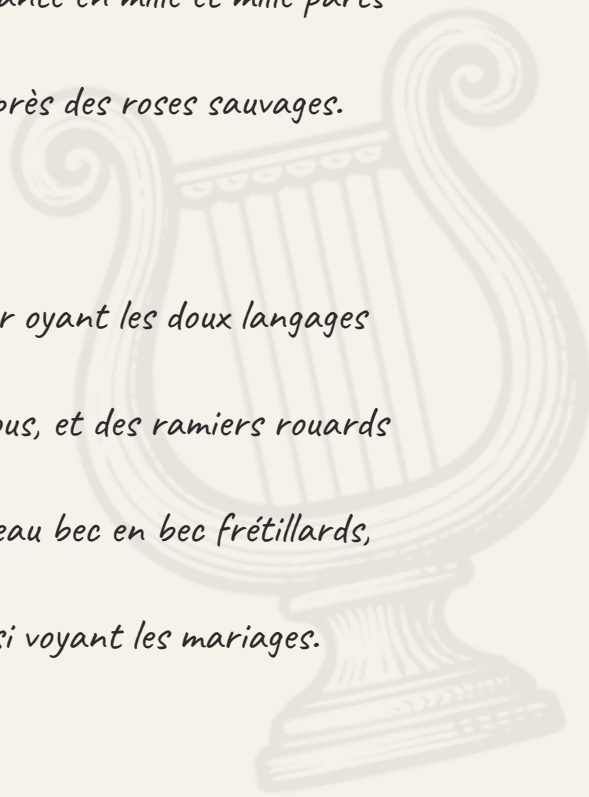
Et des tourtres aussi voyant les mariages.

Je mourrais de plaisir voyant en ces beaux mois

Sortir de bon matin les chevreuils hors des bois,

Et de voir frétiler dans le ciel l'alouette.

Je mourrais de plaisir, où je meurs de souci,



Ne voyant point les yeux d'une que je souhaite

Seule, une heure en mes bras en ce bocage ici.

Pierre de Ronsard (1524-1585)

